



**FICHE  
AUTOSYSEL**

Optimiser les surfaces fourragères

# « Adaptation du système au contexte pédo-climatique »

Francis et Catherine REYNAUD à Châteauneuf de Galaure (26)



## POURQUOI REMETTRE UN SYSTEME FOURRAGER CLASSIQUE EN QUESTION ?

L'autonomie alimentaire d'une exploitation allaitante doit commencer au niveau des besoins en fourrages. La dépendance vis-à-vis de ce poste fragilise l'élevage. Coût élevé, mais aussi sur le plan performance Zootechnique (« quand il faut acheter, on commence à faire tirer, mais après le poids n'est pas au rendez-vous »).

Le bovin doit d'abord être nourri par des fourrages. Lorsque l'on dispose de foin de qualité normale et en quantité insuffisante, il faut chercher d'abord des solutions à partir des possibilités offertes par les cultures fourragères.

À partir des caractéristiques de chacune des espèces, on construit une rotation et un assolement pour couvrir le maximum de besoins par les fourrages (en quantités et en qualité UF-PDI). Après, on positionne les concentrés produits.

## LES POINTS DE VIGILANCE

### ● Rigueur dans la conduite en rotation et de l'assolement

« Je ne dispose que de 30 ha labourables sur 110, le reste est de la PP sur sol séchant. Si j'engage ¼ de mes terres labourables dans l'assolement en double culture, c'est pour les implanter dans les meilleures conditions ».

### ● Choisir des cultures en cohérence avec le potentiel agro-climatique

« Sur mes sols à tendance acide, j'implante du trèfle violet récolté en enrubannage comme tête d'assolement, lui succédera un maïs ensilage, puis la double culture Méteil fourrage - Sorgho monocoupe BMR 2 années de suite ».

## EN PRATIQUE

### ● Le déroulé de l'assolement dans la rotation

Le système fonctionne sur 28 ha labourables acides et non irrigués avec des blocs de 4 ha sur une rotation de 7 ans. L'assolement est le suivant, avec 4 ha de trèfle violet mis en place chaque année, soit : 8 ha de trèfle violet - 4 ha Maïs Ensilage - 8 ha en double culture Méteil fourrage Sorgho BMR monocoupe - 8 ha de Triticale Pois fourrager récoltés en grain.

Ce système permet d'étaler dans l'année de fin août (trèfle violet) à fin mai (sorgho BMR), les labours et semis et de bien valoriser le fumier.

Le choix du sorgho en seconde culture après méteil permet d'aller chercher 8 à 11 T de MS de bonne qualité 1 UFL/kg de MS avec des besoins en eau inférieurs de 40 % au maïs.

Les 8 ha de méteil (triticale - Avoine - Vesce - Pois fourrager) sont ensilés vers le 20 mai, puis labourés pour implanter au semoir pneumatique écartement 0,6 m le sorgho au 25 mai dans un lit de semence fin et encore frais pour assurer une levée rapide.

Le sorgho est récolté en ensilage 110 jours après semis ; fin septembre le rendement se situe entre 8 et 11 tonnes de MS suivant les précipitations, ceci après un méteil à 9 tonnes.

### ● Les erreurs à éviter

Ne jamais considérer le sorgho comme un maïs ensilage de substitution tant sur l'aspect agronomique qu'alimentaire. Fertilisation uniquement minérale (70 N, au-delà on verse et si possible 50 P sous forme phosphate d'ammoniaque). Semis : bien positionner la graine en terre fraîche si nécessaire 3 à 3,5 cm de profondeur, rouler après semis si le lit semence est motteux.

Désherbage anti graminée : choisir la technique du binage (désherbage chimique peu efficace contre le panic).

Valoriser aussi bien en engraissement JB qu'en élevage VA + veau. Le sorgho monocoupe BMR très digestible ne doit pas dépasser 25 % de la MS fourrage distribuée 4 kg/VA, au-dessus on obtient un effet laxatif (c'est un aliment plus proche de la betterave que de l'ensilage de maïs).

### SI C'ÉTAIT A REFAIRE

En associant le foin à hauteur de 50 % avec 25 % d'ensilage de méteil et 25 % de sorgho BMR, nous couvrons les besoins énergétiques des vaches suitées et des génisses doublonnes sans ensilage de maïs, ni apport de concentrés. Il faut dire que le sorgho avec un encombrant de 1 permet une augmentation d'ingestion totale de l'ordre de 1,3 kg de MS pour 1 vache. Grâce à cela, nous pouvons attribuer notre concentré triticale pois et l'ensilage de maïs aux taurillons, aux femelles à l'embouche.

Cette adaptation avec 2 espèces plus adaptées à condition de cultures sèches (méteil poussant avec les pluies tombées en automne et hiver, pour le sorgho démarrage avec le solde de printemps puis utilisation de sa capacité d'attente des précipitations de fin d'été (que n'a pas le maïs surtout en semis tardif).

### UN CONSEIL A UN ELEVEUR

L'objectif est de produire le maximum de l'alimentation à partir des surfaces de l'exploitation. Le foin issu des PP représente 49 % des fourrages stockés, il convient donc de trouver par les cultures fourragères mises en place les moyens de sécuriser les stocks mais aussi d'augmenter leurs valeurs alimentaires (sorgho BMR pour l'énergie, trèfle et triticale pois pour les protéines). Cependant, on ne doit pas perdre de vue que le pâturage représente chez nous encore la moitié de l'alimentation et qu'il doit être optimisé. J'ai donc conduit en synchro un recentrage des vêlages de septembre à fin novembre pour valoriser le pâturage lors de la phase d'abondance de printemps et d'adapter le chargement et les besoins avec le sevrage en fin de printemps.

### IMPACTS

#### Autonomie

Quantité de concentrés achetés limitée : 488/UGB en 2015 dont 94 % prélevés (85 % des animaux issus du troupeau engraisé. Seuls les animaux en engraissement ont des tourteaux (JB, VR, G 30-34 mois).

Avec un apport de 70 à 80 T de MS apportées par la culture du sorgho, ceci permet d'orienter 10 ha de PP fauchés en 1<sup>ère</sup> coupe vers le pâturage et assurer de la réserve sur pied pour couvrir les besoins alimentaires du sevrage (fin juin) jusqu'au début des vêlages (10 septembre) sans recours à l'affouragement.

#### Economie

Coût alimentaire contenu, valorisation des fumiers sur la majorité des surfaces, y compris les PP.

#### Travail

Répartition du travail de récolte plus étalé qui permet une meilleure disponibilité sur le pic des vêlages de septembre.

#### Environnement

Seuls 2 ha en monoculture de maïs grain sont nus en hiver, toutes les terres labourables sont couvertes en hiver.

### L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	2 UMO
SAU	87 ha d'herbe - 4 ha de maïs ensilage - 8 ha de mélange triticale-avoine-vesce-pois dérobé après maïs ensilage suivis de sorgho monocoupe BMR
Troupeau	90 vaches allaitantes charolaises Vêlages d'automne (septembre - novembre) 50 % IA Vêlages d'automne (démarrage en septembre)
Chargement	1,39 UGB/ha de SFP
Quantité MS stockée utilisée	2,25 t/UGB dont : 12 % ensilage maïs - 11 % méteil fourrage, 49 % foin, 12 % ensilage herbe, 16 % sorgho BMR

